

Isabelle Lasvergnas, co-fondatrice du GPMR est l'auteure de très nombreux articles psychanalytiques, notamment dans la Revue française de psychanalyse, Topique, Le Coq Héron, Cliniques Méditerranéennes, la Revue canadienne de psychanalyse/Canadian Journal of Psychoanalysis, et Filigrane. Elle a dirigé plusieurs ouvrages collectifs, dont La consultation psychanalytique aujourd'hui, entre héritages et remaniements, Monographie Filigrane, 2018 ; La psychanalyse, à l'épreuve du malentendu. Questions de méthode, (avec J. André), PUF, 2006.

Ses deux principaux axes de recherche portent sur le travail de l'écoute chez l'analyste et les préliminaires psychiques de l'entrée dans le langage chez l'infans. Parmi ses publications les plus récentes : « Double cadre clinique et symptôme transférentiel », Revue Cliniques, 2021, No 21; « Penser dans la déliaison », (2020), in Psychanalyse et culture : l'œuvre de Nathalie Zaltzman, Ithaque ; « Transcrire la trace » (2018), in L'écriture du psychanalyste, Hermann Éditeurs; « L'abîme des mots », (2017) in Lettres du divan, Liber. À paraître (I. Lasvergnas, dir.), Les antichambres du langage.



Cindy Louis s'intéresse depuis les débuts de son parcours thérapeutique, il y a près de 15 ans, à la clinique de la destructivité, aux formes primaires de symbolisation et au soin psychique dans sa dimension subjective et institutionnelle. Elle a été formée à la pratique du psychodrame psychanalytique, et des groupes à médiations. Elle a exercé en France dans des services de psychiatrie pour adultes et de pédopsychiatrie, et exerce en pratique privée au Québec depuis 2015. Elle est actuellement psychanalyste en formation à l'Institut psychanalytique de Montréal.



Louis Pinard, co-fondateur du GPMR, a œuvré à titre de directeur de l'enseignement du programme de résidence en psychiatrie à l'Hôpital Général de Montréal (1998-2005) devenu Campus de la Montagne du Centre universitaire de santé McGill où il continue de contribuer à l'enseignement théorique et clinique en psychodynamique aux résidents en psychiatrie et aux internes en psychologie. Il a enseigné au Argyle Institute à Montréal et participe à l'enseignement aux candidats en formation à l'Institut psychanalytique de Montréal. Il s'est intéressé à la psychosomatique (« Alexithymia in substance abusers - persistence and correlates of variance », American Journal of Addictions, 1996), aux pathologies identitaires limites (« Mouvements: les entretiens préliminaires avec les 'patients difficiles'. Entre résurgence du traumatique et attente croyante », Filigrane, 2018 et a publié plusieurs articles dans le Bulletin de la Société psychanalytique de Montréal dont « La parole est au centre de la cure » (2007) et « L'actuel et le corps propre » (2014) ainsi qu'un commentaire psychanalytique à propos du film «Eraserhead » de David Lynch dans la revue Filigrane (2017). Il est membre du comité de rédaction de la Revue canadienne de psychanalyse/Canadian Journal of Psychoanalysis. Louis Pinard a été co-fondateur et membre clinicien de la Clinique psychanalytique de Montréal de 2006 à 2015.



Micheline Reid-Perreault, co-fondatrice du GPMR, a une très longue expérience clinique auprès des adultes, des familles et des enfants. Elle a été coordonnatrice du Centre de jour pour la petite enfance où elle a œuvré auprès des enfants et des parents. Elle a été pendant de nombreuses années et jusqu'à récemment rattachée au service de pédopsychiatrie du Département de l'Hôpital Sacré-Cœur affilié à l'Université de Montréal, où elle a beaucoup contribué à l'enseignement aux résidents en psychiatrie et aux étudiants en médecine de même qu'à des stagiaires de diverses professions du domaine de la santé. Micheline Reid-Perreault a été co-fondatrice et membre clinicienne de la Clinique psychanalytique de Montréal de 2006 à 2015.



Philippe Croisetière, psychologue, a soutenu en 2021 sa thèse de doctorat sur « Le trouble obsessionnel compulsif : polysémie langagière du symptôme ou classification diagnostique ? »